



UNIVERSITÉ DE NANTES
UFR Lettres et Langues – Département de Philosophie
Année universitaire 2014-2015 – P. LANG

UEC 12 – Séminaire A2 d’histoire de la philosophie en Master 1
UEC 32 – Séminaire A2 d’histoire de la philosophie en Master 2
Préparation à l’agrégation 2015 – troisième épreuve d’admissibilité : histoire de la philosophie.

Marx : *Manuscrits de 1844, L’idéologie allemande, Introduction à la critique de l’économie politique, Contribution à la critique de l’économie politique, Le capital (Livre premier).*

Texte n° 6

Force nous est de débiter en constatant la première présupposition de toute existence humaine, et par conséquent de toute histoire, à savoir que les hommes doivent être à même de vivre pour pouvoir « faire l’histoire ». Mais pour vivre, il faut avant tout manger et boire, se loger, s’habiller et quelques autres choses encore. Le premier fait [] historique est donc la production
5 des moyens permettant de satisfaire ces besoins, la production de la vie matérielle elle-même [...]. La première chose, dans toute conception historique, est donc d’observer ce fait [] fondamental dans toute son importance et toute son extension, et de lui faire droit. [...]

Le second point est que le premier besoin lui-même une fois satisfait, l’action de le satisfaire et l’instrument déjà acquis de cette satisfaction conduisent à de nouveaux besoins – et cette
10 production de nouveaux besoins est le premier fait [] historique. [...]

Le troisième rapport qui intervient ici d’emblée dans le développement historique est que les hommes, qui renouvellent chaque jour leur propre vie, se mettent à créer d’autres hommes, à se reproduire – c’est le rapport entre homme et femme, parents et enfants, c’est la . [...]

Produire la vie, aussi bien la sienne propre par le travail que la vie d’autrui en procréant, nous
15 apparaît donc dès maintenant comme un rapport double : d’une part comme un rapport naturel, d’autre part comme un rapport social – social en ce sens que l’on entend par là l’action conjuguée de plusieurs individus, peu importe dans quelles conditions, de quelle manière et dans quel but. Il s’ensuit qu’un mode de production ou un stade [] industriel déterminés sont constamment unis à un mode de coopération ou à un stade social déterminés, et que ce mode de coopération est lui-même une « force productive » ; il s’ensuit également que l’ensemble [] des forces productives
20 accessibles aux hommes détermine l’état social, et que l’on doit par conséquent toujours étudier et élaborer l’« histoire de l’humanité » en liaison avec l’histoire de l’industrie et de l’échange. [...]

Et c’est seulement maintenant, après avoir déjà considéré quatre moments, quatre aspects des rapports historiques originels, que nous trouvons que l’homme a aussi de la « conscience ». Mais
25 cela, non plus, d’entrée de jeu, comme conscience « pure ». D’emblée pèse sur l’« esprit » la malédiction d’être entaché de la matière, qui se présente ici sous forme de couches d’air agitées, de sons, bref, du langage. Le langage est aussi vieux que la conscience – le langage la conscience réelle, pratique, existant aussi pour d’autres hommes, existant donc alors seulement pour moi-même aussi et, tout comme la conscience, le langage n’apparaît qu’avec le besoin, la nécessité du
30 commerce [] avec d’autres hommes. La conscience est donc d’emblée un produit social et le demeure aussi longtemps qu’il existe des hommes. Bien entendu, la conscience n’est d’abord que la

conscience de l'environnement sensible et celle de la connexion bornée avec d'autres personnes et choses situées en dehors de l'individu qui prend conscience ; elle est en même temps conscience de la nature qui fait d'abord face aux hommes comme une puissance entièrement étrangère, toute-puissante et inattaquable, envers laquelle les hommes se comportent d'une façon purement animale.

Karl MARX et Friedrich ENGELS, , « I. Feuerbach »,
trad. Auger/Badia/Baudrillard/Cartelle (1968/1976),
Paris, Les Éditions sociales, 2012, p. 26-29 (traduction modifiée).